



# Girl Online

## JOUE SOLO



LE TROISIÈME  
ROMAN DE  
*Zella*



# ZOE SUGG



*Girl  
Online*  
JOUÉ SOLO



Zoe Sugg

*Girl  
Online*  
**JOUE SOLO**

Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)  
par Sophie Passant

La Martinière **j.**  
FICTION

Du même auteur :

*Girl Online – Tome 1*

2015

*Girl Online en tournée – Tome 2*

2016

Photographies de couverture :

cœur : © Andrew Paterson/Getty Images ;

masque, chardon et appareil photo : Unsplash.com

Illustrations de la carte de Brighton : © mapsofjoy.com, 2016.

Photographie de l'auteur : © Zoe Sugg.

Édition originale publiée en 2016

sous le titre *Girl Online Going Solo* par Penguin Group,

Penguin Books Ltd, 80 Strand, London WC 2R 0RL, UK

© 2016, Zoe Sugg

Tous droits réservés.

Pour la traduction française :

© 2017, Éditions de La Martinière Jeunesse,

une marque de La Martinière Groupe, Paris.

ISBN : 978-2-7324-8166-1

[www.lamartinierejeunesse.fr](http://www.lamartinierejeunesse.fr)

[www.lamartinieregroupe.com](http://www.lamartinieregroupe.com)

Conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur  
les publications destinées à la jeunesse.

Zoe Sugg, alias Zoella, est une youtubeuse de Brighton, au Royaume-Uni. Ses vidéos consacrées à la mode, à la beauté et à la vie en général lui ont valu des millions de fans et attirent encore plus de visiteurs chaque mois.

En 2011, elle a remporté le Cosmopolitan Blog Award du « Meilleur Blog Beauté » et, en 2012, celui du « Meilleure Blogueuse Beauté ».

En 2013 et en 2014, elle a également remporté le Radio 1's Teen Awards dans la catégorie « Meilleure Vlogueuse du Royaume-Uni », et en 2014 et en 2015, elle a été élue par le Nickelodeon Kids' Choice « Vlogueuse préférée du Royaume-Uni ».

Le Teen Choice Award lui a aussi été décerné en 2014, la consacrant cette fois « Web Star Mode et Beauté ». En 2016, elle a créé son groupe de lecture en partenariat avec la chaîne de librairies britannique WHSmith.



À tous mes adorables abonnés, lecteurs et fans, merci pour votre soutien constant et merci de partager mon amour pour Penny et son histoire. J'espère que vous poursuivrez vos rêves jusqu'à ce qu'ils deviennent réalité.

Si je peux le faire, alors vous en êtes capables !



**15 septembre**

## **Où est Noah Flynn ?**

Petite interruption dans le cours habituel de mes bavardages !

Si vous êtes un lecteur régulier de *Girl Online*, vous savez que j'adore répondre à vos questions, que ce soit dans les commentaires ou par e-mail. Cela dit, bien que la majeure partie d'entre vous soit super cool et m'interroge sur des choses normales (la nouvelle année scolaire, la façon dont je vais gérer tous les devoirs et interrogos qui ne vont pas tarder à tomber), ma boîte déborde aussi de questions sur... Noah Flynn. Du type : Où est-il ? Que fait-il ? Pourquoi a-t-il lâché la tournée mondiale des Sketch ?

Et ces questions n'arrivent pas seulement ici, sur mon blog, elles me poursuivent sur tous les réseaux sociaux

auxquels je suis abonnée, et même dans la vraie vie ! Autrement dit, je crois que l'heure est venue de raconter ce que je sais.

Si vous êtes nouveau venu, vous ne savez peut-être pas que Noah et moi sortions ensemble (j'insiste sur le *passé*). Les abonnés plus anciens le connaissent sous le nom de « Brooklyn Boy » et, bien que je n'aie rien écrit sur lui – ou sur nous, en l'occurrence – depuis un moment, sa récente disparition a laissé un vide et beaucoup de gens perplexes.

Alors voilà (bonne inspiration) la vérité : je n'en sais pas davantage que vous. Tout ce que j'espère, c'est qu'il va bien et, quoi qu'il fasse et quel que soit l'endroit où il se trouve, qu'il est heureux. Son manager a publié le communiqué suivant :

« En raison d'un important surmenage et pour des motifs personnels, Noah Flynn a pris la décision de quitter la tournée mondiale des Sketch un mois avant la date prévue. Profondément désolé de décevoir ses fans, il leur adresse toutes ses excuses et les remercie chaleureusement de leur indéfectible soutien. »

Je n'en sais pas davantage. Être proche de Noah Flynn ne signifie pas, hélas, que je puisse le suivre par GPS ; je n'ai pas d'appli sur mon téléphone qui me permettrait de savoir où il est (par contre, je suis quasi certaine que ma mère en a une pour nous pister, mon frère et moi). Tout ce que je peux dire, c'est que je connais Noah et qu'il n'aurait jamais pris cette décision à la légère.

C'est aussi quelqu'un de très solide, et je suis certaine qu'il va bientôt réapparaître.

J'espère que cela répond à vos questions et que nous pouvons revenir au cours normal de *Girl Online*.

Ah si, encore une chose : pour ceux qui ne voient pas du tout de quoi je parle (ah ah !)... je suis désolée de cette digression. Et pour Noah : si jamais tu lis ces lignes, donne-moi des nouvelles, ou je vais être obligée de lancer un détective à ta recherche.

GIRL ONLINE, going offline xxx



# Chapitre Un

**M**on post rédigé, je tourne l'écran de mon ordi vers Elliot.  
— Tu crois que ça suffira ?

Je le laisse lire et j'attends son verdict en me mordillant l'ongle du petit doigt.

— Ça me paraît bien, déclare-t-il après des secondes d'angoisse.

Rassurée par son approbation, je récupère mon ordi et je me dépêche, avant de changer d'avis, d'appuyer sur la touche « envoi ». Je sens aussitôt un poids s'envoler de mes épaules : c'est fait. Je ne peux plus revenir en arrière ni effacer ce que j'ai écrit. Ma déclaration est désormais « officielle ». Je trouve parfaitement ridicule d'être *obligée* de faire une « déclaration », mais c'est comme ça – et cette situation m'énerve tellement que je commence à me sentir bouillir...

Le toussotement d'Elliot me tire heureusement de mes réflexions. Il a les lèvres pincées et la bouche

tordue d'un côté. Je n'aime pas cette grimace, parce que je sais ce qu'elle signifie : quelque chose le contraire.

— Tu n'as vraiment *aucune* nouvelle de Noah depuis la mi-août ?

Je hausse les épaules.

— Aucune.

— Brooklyn Boy nous laisse tomber ? Je n'arrive pas à le croire.

Je hausse encore les épaules. Dès qu'il est question de Noah, c'est à peu près la seule réaction dont je sois capable. Si je pense trop longtemps à son silence, toutes les émotions que j'essaie de retenir vont remonter à la surface.

— La seule chose que j'ai, c'est ce texto.

Je sors mon téléphone et lui montre le message.

— Tu vois ?

Noah : Désolé, Penny. Je n'y arrive plus. Je quitte la tournée pour prendre un break. Je te tiens vite au courant. Nx

Je ne sais pas ce que veut dire « vite » pour Noah, mais son message remonte à plus d'un mois et depuis je n'ai aucun signe de lui. Au début, je l'ai bombardé de textos, de Tweet et d'e-mails. En vain. Alors, plutôt que passer pour la fille prête à tout pour rester en contact avec son ex, j'ai tout arrêté. N'empêche, chaque fois que je pense à son silence, ça me fait un coup.

— En tout cas, reprend Elliot, tu as bien fait de clarifier les choses. Les gens vont te laisser tranquille, maintenant. Et c'est tant mieux !

— Exactement.

Je glisse au bord de mon lit pour attraper la brosse à cheveux qui traîne sur mon bureau et je vais devant la coiffeuse. Tandis que j'essaie de discipliner mes boucles auburn encore illuminées par le soleil de l'été, je regarde les photos accrochées autour du miroir ; il y a des selfies de moi avec Leah Brown, d'autres avec Elliot et Alex, et même un avec Megan, mais la plupart disparaissent sous les photos que j'ai découpées dans mes magazines préférés – autant d'inspirations pour mon book – et mon programme de révision du bac, soigneusement surligné et colorié, histoire de savoir exactement où j'en suis. Ma mère s'amuse à répéter que je passe plus de temps à peaufiner mon code couleur qu'à vraiment réviser, mais ça me donne l'impression de maîtriser au moins un truc. J'ai si peu de prise sur le reste – Noah, mon avenir, la photo, même mes amis, qui se préparent tous à la vie après le lycée. J'ai peut-être décroché une méga-longueur d'avance avec mon stage chez François-Pierre Nouveau, un des plus célèbres photographes au monde, j'ai l'impression de faire du surplace pendant que tout le monde s'active autour de moi. Qu'est-ce que je fais *maintenant* ?

— Tu crois qu'il a trouvé une autre fille ?

Elliot me regarde par-dessus ses lunettes avec un air que j'identifie sans peine : le style goguenard, du

genre « telle que je te connais, ça va chauffer ». Je le sais, parce qu'il adore me provoquer.

— Elliot !

Il n'a aucun mal à éviter la brosse que je lui jette à la figure.

— Ben quoi ? Il est célibataire, *tu* es célibataire. Il est temps de sortir un peu, Pen. Le monde est vaste, il ne se limite pas à Brooklyn !

Il me fait un de ses clins d'œil exagérés, et je lève les yeux au ciel. S'il y a une chose qui me perturbe plus que le silence de Noah, c'est bien l'idée qu'il puisse sortir avec quelqu'un d'autre.

Je préfère changer de sujet.

— Comment va Alex ?

Elliot écarte les mains et s'exclame :

— À la perfection, comme d'habitude !

Je souris.

— Vous êtes trop mignons, tous les deux.

— Je t'ai dit qu'il a quitté sa boutique de fringues vintage ? Il travaille dans un restaurant, maintenant.

Son visage rayonne de fierté.

— J'ai hâte d'être à la fin de l'année pour m'installer chez lui. Enfin, j'y passe déjà le plus clair de mon temps... quand je ne suis pas ici, bien sûr.

Il sourit, mais je vois bien que le cœur n'y est pas. Je me penche vers lui pour lui serrer la main.

— Tes parents finiront par accepter, El...

Depuis des semaines, c'est des disputes non-stop chez les Wentworth. Parfois, on les entend crier à travers le mur de ma chambre sous les toits ; c'est toujours hyper embarrassant.

C'est au tour d'Elliot de hausser les épaules.

— À mon avis, ce qu'ils devraient faire, c'est surtout mettre un terme à *leur* calvaire. Tout le monde serait plus heureux s'ils se séparaient pour de bon.

— Penny !

La voix de ma mère qui résonne dans l'escalier me fait sursauter. Je tourne mon téléphone pour regarder l'heure et, pour le coup, je bondis sur mes pieds.

— Mince ! Dépêche-toi, Elliot, on va être en retard ! Je ne peux pas louper mon premier cours.

Je jette mes derniers livres dans mon sac et, au moment de vérifier mon allure dans le miroir, je m'aperçois que je n'ai démêlé qu'un seul côté de ma tête avant de jeter la brosse. J'attrape un élastique sur ma table de nuit et je rassemble mes cheveux – boucles et nœuds – dans un chignon approximatif.

La capacité d'Elliot à recouvrer sa bonne humeur me stupéfie toujours. Quand je me tourne, il est de nouveau le garçon joyeux et pétillant que je connais bien. Il passe son bras sous le mien et me fait un grand sourire.

— Prête pour la course au pain au chocolat ?

— Ça marche !

On dévale l'escalier en riant et en se bousculant comme des gamins.

— Qu'est-ce que c'est que ce chahut ? nous gronde gentiment ma mère alors qu'on atterrit sur la dernière marche pour lui arracher, d'un même élan, les deux pains au chocolat qu'elle tient à bout de bras. Et n'oublie pas, Penny : retour à sept heures pour l'anniversaire de Tom.

— Pas de problème !

Je suis déjà à la porte et parfaitement consciente d'avoir du chocolat partout sur le menton – un barbouillage peu digne d'une jeune fille bien élevée de seize ans ! Je ne risque pas d'oublier l'anniversaire de mon frère, mais je sais pourquoi ma mère me le rappelle : j'ai pris l'habitude de traîner dans Brighton avec Elliot après les cours. Je le prends en photo un peu partout pour compléter mon book. Pour moi, c'est le modèle idéal : il est tellement à l'aise qu'il n'a jamais peur de poser au beau milieu de la rue, même s'il y a plein de monde pour l'observer.

— Je devrais ouvrir un blog, moi aussi, m'a-t-il dit un jour. Je pourrais publier toutes ces photos ! Même celles que tu n'aimes pas sont géniales.

— Oui, tu devrais le faire, ce serait super aussi pour tes créations de vêtements.

« Je vais y penser », m'a-t-il répondu, mais il n'a jamais été plus loin. À mon avis, l'idée d'avoir un blog l'amuse bien plus que celle d'en avoir un pour de bon : il serait obligé de s'en occuper ! Il lève les yeux au ciel chaque fois qu'il me voit encore penchée sur mon écran, mais il sait bien que ça ne marche pas autrement. De mon côté, depuis ma longue période d'interruption l'an dernier, je suis plus que jamais déterminée à faire fonctionner le mien.

Dehors, la fraîcheur de l'air me rappelle, même si on est encore en septembre, que l'automne n'est plus très loin. C'est ma saison préférée ; les feuilles se parent de belles couleurs dorées avant d'être emportées par le vent, et la lumière, débarrassée de la brume



*Composition et mise en pages*  
*Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq*

Achévé d'imprimer en février 2017  
par CPI Firmin Didot au Mesnil-sur-L'Estrée  
Dépôt légal : mars 2017  
N° 134265-1 (0000000)

*Imprimé en France*